

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

UN AUTRE BÂTISSEUR

Dans sa série d'articles sur les bâtisseurs de Breakeyville, la Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville est fière de vous présenter une personne qui a joué un rôle prépondérant dans notre communauté, Monsieur l'abbé J. Énoil Michaud.

Communément appelé, Monsieur le curé, l'abbé Michaud est né à Notre-Dame du Portage (près de Rivière-du-Loup) le 13 décembre 1876. Il était le fils d'Édouard Michaud et de Zoë Valcourt. Il avait trois sœurs Marie-Louise, Léocadie et Anna-Marie ainsi que deux frères Jean-Baptiste et Jules.

Il a été ordonné prêtre le 17 mai 1903 en la Basilique de Québec par Mgr Louis-Nazaire Bégin. Il a été vicaire à St-François-Xavier, Rivière-du-Loup et est devenu, le 5 décembre 1913, le deuxième curé de Sainte-Hélène-de-Breakeyville succédant à l'abbé Herménégilde Roger. L'abbé Michaud a été curé de Breakeyville pendant près de 40 ans soit de 1913 à 1952.



Joseph-Énoil Michaud

Durant toutes ces années, le curé Michaud a fait sentir sa présence dans plusieurs domaines, notamment à la commission scolaire où il a été le secrétaire-trésorier de 1914 à 1951.

L'homme, comme tel était d'une nature plutôt sévère. À chaque mois, il procédait à la distribution des bulletins à l'école et les élèves dont le rendement et le comportement n'étaient pas satisfaisants à son goût se faisaient tirer les oreilles.

Selon certains dires, le curé Michaud possédait des pouvoirs assez particuliers. On raconte qu'il est intervenu à au moins deux reprises sur les lieux d'incendie majeur et que suite à ses interventions tout est redevenu sous contrôle.

Dans le premier cas, sa marche, entre la maison incendiée et la propriété voisine, a fait en sorte que la menace de propagation de l'incendie a été complètement enrayerée. Dans le deuxième cas, après l'intervention du curé Michaud, lors d'un important feu de broussailles derrière la terre de monsieur Philéas Bussières, une pluie diluvienne s'est mise à tomber, ce qui a eu pour effet d'éteindre le feu et ainsi mettre fin à la menace de propagation aux propriétés avoisinantes appartenant à la famille Breakey.

Personnellement, j'ai connu le curé Michaud vers la fin de sa carrière. Il était âgé et il parvenait difficilement à faire la lecture de son missel au moyen d'une grosse loupe. Pour l'aider dans l'exercice de son ministère l'archevêché lui a envoyé, en avril 1951, un vicaire coadjuteur, l'abbé Paul-Émile Bégin. C'était l'époque où on assistait à la messe à tous les matins lors de la période du carême et comme il y avait deux messes, la première à 07 :00 heures (présidée par l'abbé Bégin) et la deuxième à 07:30 heures (présidée par le curé Michaud), la majorité des fidèles assistait à la messe du vicaire Bégin, celle-ci étant de plus courte durée.

Entre autre anecdote concernant le curé Michaud, mon grand-père maternel me racontait qu'il se décoiffait pour le saluer lorsqu'il le croisait. Autre anecdote, un des servants de messe me racontait qu'il diluait de beaucoup le vin de messe du curé Michaud et que ce dernier grognait dès qu'il prenait la première gorgée. On pourrait ajouter beaucoup d'autres anecdotes sur cet illustre personnage.

Fait à noter, le curé Michaud avait comme servantes, durant toutes les années de son ministère, ses deux sœurs, Léocadie et Marie-Louise, avec qui il a emménagé dans une maison, acquise sur la rue St-Antoine, lorsqu'il a pris sa retraite.

Le curé Michaud est décédé à Breakeyville le 12 mai 1958 à l'âge de 81 ans. Il repose en paix dans le cimetière face au calvaire. Ses sœurs (Léocadie et Marie-Louise) y sont aussi inhumées dans un autre lot.

Texte : Robert Roy

Sources : Sainte-Hélène-de-Breakeyville d'hier à aujourd'hui ainsi que divers témoignages